

ARBORICULTURE

Vergers Tissot : bientôt un nouveau magasin

Après ses grands-parents et ses parents, Mathieu Tissot a repris l'exploitation en 2005.

Le mois de juin verra la destruction de l'ex-siège des Vergers Tissot, à Pringy, avant l'ouverture d'un nouveau magasin de vente directe en septembre.

SYLVIE BOLLARD

Sous une mer de filets noirs, des dizaines d'hectares de pommiers opèrent tranquillement leur mue printanière à Copponex. Leurs feuilles d'un vert tendre viennent de succéder aux fleurs roses et blanches. Les fruits prennent lentement forme. « *Le gel de ces dernières semaines n'a pas eu d'impact sur nos arbres* », constate, soulagé, Mathieu Tissot, gérant éponyme de ces vergers. « *Nous avons tout de même mené trois nuits de lutte antigel. Pour l'instant, la saison est bien partie !* »

DIFFICILE DEPUIS TROIS ANS

Le producteur de pommes et poires haut-savoyard attend beaucoup de ce millésime. « *Cela fait trois ans que les aléas climatiques amputent notre production* », indique-t-il. Alors que son modèle économique est basé sur un socle de 1600 tonnes annuelles, il ne ramasse qu'un millier de tonnes environ depuis trois ans. Son chiffre d'affaires, de 2 M€ en année ordinaire, est en conséquence tombé à 1,7 M€. En parallèle, les charges sont demeurées identiques et, pour certaines, ont même progressé. D'où l'espoir que porte l'arboriculteur de 45 ans dans la clémence du ciel jusqu'à la récolte automnale.

« *Les effets du changement climatique sont nettement perceptibles depuis 2017* », dit-il. « *Depuis cette date, il a gelé au printemps toutes les années, sauf en 2018. Mon père, qui tenait l'exploitation avant moi, n'a connu qu'un épisode de ce type, en 1991.* »



CÉRIC HELLY - CRÉDIT AGRICOLE

Les Vergers Tissot se sont donc armés, au fil du temps, pour encaisser le mieux possible ces coups du destin : 95 % des 50 hectares de l'exploitation (situés pour moitié à Copponex et à Usinens) sont couverts de filets anti-grêle ; et des systèmes d'irrigation permettent d'arroser en cas de besoin. « *Les filets représentent, à eux seuls, un coût de plus de 12 000 euros à l'hectare* », précise le dirigeant.

DES FRUITS DOUBLEMENT LABELISÉS

Un hectare de verger équivaut à 70 000 euros d'investissement au total, en comptant les plans, les piquets, les filets, l'irrigation... « *Et chez nous, complète Mathieu Tissot, le rendement est de 40 à 50 tonnes à l'hectare, contre 80 tonnes dans le Sud de la France.* » D'où des prix au kilo plus élevés, d'autant que tous les fruits Tissot bénéficient du double label IGP « pommes et poires de Savoie » et « vergers écoresponsables ». Aux dépenses de base s'ajoutent celles liées au renouvellement obligatoire de quelque 5 % des arbres tous les ans. « *L'an dernier, j'ai remplacé trois hectares, en 2024 un demi, et, en 2025, j'envisage d'en replanter deux. Cette année, je vais faire en sorte que mes vergers soient plus performants et viser des marchés où mes fruits seront bien valorisés.* »

Fidèles fournisseurs du groupe Provincia depuis quarante-cinq ans (40 % du CA), les Vergers Tissot

commercialisent leurs pommes et poires (celles-ci, cultivées sur 10 ha, représentent 23 % de la production) à des primeurs, supermarchés, grossistes et centrales d'achats de la région. Et aussi un peu en direct, dans leur magasin de Pringy.

L'ex-siège social de l'entreprise va cependant être détruit au mois de juin pour, en septembre, laisser la place à un nouveau commerce tout neuf de 150 m² installé au cœur de l'écoquartier Pré Billy. Après l'agrandissement des locaux de stockage de Copponex (en 2019 ; 2 M€ d'investissement), qui abritent également les bureaux de l'exploitation, ce chantier est une nouvelle petite graine plantée pour l'avenir. ■

EN CHIFFRES

Deux vergers : à Usinens et Copponex ; 50 ha au total (40 ha de pommes et 10 ha de poires)

Production moyenne : 1600 tonnes par an

Production biologique : 5 ha

Chiffre d'affaires 2023 : 1,7 M€

Effectif : 10 permanents et une vingtaine de personnes en moyenne sur l'année.